

## Bogud

G. Camps

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1779>

ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1991

Pagination : 1557-1558

ISBN : 2-85744-549-0

ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

G. Camps, « Bogud », in Gabriel Camps (dir.), *10 | Beni Isguen – Bouzeis*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 10), décembre 1991 [En ligne], mis en ligne le 01 mai 2013, consulté le 02 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1779>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# Bogud

## G. Camps

---

- 1 Nom porté par deux princes maures. Le premier est fils de Bocchus\* l'Ancien et n'est connu que par son intervention, en 81 av. J.-C, contre Hiarbas\* roi de Numidie en lutte avec Pompée (Paul Orose, V, 21, 14). Le second est Bogud roi de Maurétanie occidentale à l'époque de César et contemporain de Bocchus\* le Jeune.
- 2 La forme Bogud utilisée par les auteurs latins (βογος en grec) est remplacée sur les monnaies, qui sont toutes à légende latine, par BOCUT, sans doute plus proche de la forme libyque ; on connaît de Maktar une inscription (B.A.C., 1954, p. 120) qui donne le nom de Beccut (féminin). Le nom est connu dans l'onomastique punique sous la forme BG<sup>CT</sup>.
- 3 Le roi Bogud régnait en 49 av. J.-C. sur les Maures occidentaux, alors que Bocchus le Jeune dominait la Maurétanie orientale. On ne sait quand commencèrent leurs règnes simultanés, mais il est sûr que tous deux succédèrent à Sosus-Mastanesosus dont ils se partagèrent le royaume. On en déduit que Bocchus et Bogud étaient tous deux fils de Sosus. Le fait est revendiqué par Bocchus qui le mentionne sur une série monétaire (types 118 à 121 de J. Mazard). Mais cette filiation n'est pas mentionnée sur les monnaies, très rares il est vrai, de Bogud. Le fait que les deux rois aient régné en même temps sur l'ancien royaume de Sosus et qu'ils aient tous deux des noms déjà portés dans la famille royale militent en faveur de cette opinion.
- 4 Tous deux se déclarèrent pour César pendant la Guerre d'Afrique, mais Bogud très éloigné du théâtre des opérations, n'est pas intervenu directement pendant la campagne qui se termina par la victoire de César à Thapsus (46 av. J.-C). Il participa, en revanche, très efficacement à la Guerre d'Espagne où les derniers Pompéiens, sous la conduite de Cnaeus Pompée, avaient reconstitué leurs forces. Bogud était déjà intervenu une première fois, à la demande de César, en 48 av. J.-C. et cette intervention avait pu replacer l'Espagne sous l'autorité de César alors retenu par les affaires d'Orient. En 45, les affaires paraissent suffisamment graves pour que César se décide à intervenir directement : en 27 jours, il couvre la distance de Rome à Obulco, en Bétique. La campagne ne dura pas plus de deux mois et demi et se termina par la victoire de Munda à laquelle Bogud prit une part considérable. Cnaeus Pompée avait dégarni son camp afin de soutenir sa gauche qui

fiéchissait après avoir failli emporter la victoire. Bogud et ses cavaliers maures exécutèrent une manœuvre hardie qui les porta sur les arrières de l'ennemi. Pour sauver son camp, Labienus lieutenant de Cn. Pompée, fit faire demi-tour à plusieurs cohortes ; le reste de l'armée pompéienne, à la fin de cette terrible journée, crut à un mouvement de repli et, de proche en proche, les unités se débandèrent provoquant finalement une panique générale. On peut donc dire que Bogud fut l'acteur principal de la victoire.

- 5 D'après J. Carcopino il en aurait été bien mal remercié par César qui lui prit sa femme, la reine Eunoé. Or l'unique source de cette histoire d'alcôve est Suétone qui adore les ragots et ce qu'il dit ne peut être interprété exactement dans le sens que propose J. Carcopino. Voici ce qu'il écrit : « (César) eut aussi pour maîtresse des reines, entre autre celle de Maurétanie, Eunoé, femme de Bogud et d'après ce que dit Nason, il lui fit, à elle et à son mari, une foule de dons princiers » (*Divus Iulius*, LII). Ce qui laisse entendre que cette aventure, sans autre écho dans l'Histoire, se fit avec le consentement ou la complaisance du roi.
- 6 La mort de César ranima les guerres civiles et Bogud fit le mauvais choix. Resté fidèle à la mémoire du Dictateur, il crut que Marc-Antoine, homme de guerre, était le véritable héritier de celui qui était demeuré invaincu. Dès mars 43, il lui envoyait des cavaliers de sa garde ; en juin de la même année, il accueille dans son royaume C. Balbus questeur d'Antoine chassé d'Espagne Citérieure. Pendant la Guerre de Pérouse, en 41-40 av. J.-C., Bogud passe en Espagne pour la troisième fois et, au nom de Marc-Antoine, assiège Gadès (Cadix) ; il tente de s'emparer des richesses du temple d'Hercule-Melkart, le plus ancien sanctuaire d'Occident. Mais la roue a tourné et définitivement dans le mauvais sens pour Bogud. Alors qu'il guerroye en Espagne, ses sujets de Tingi (Tanger) se révoltent contre lui en 38, ce qui vaudra à leur ville l'accession au droit latin. Bocchus, observant la même patience que son allié Octave, s'empare au même moment de son royaume, reconstituant ainsi la grande Maurétanie de Sosus et de Bocchus 1<sup>er</sup> agrandie du territoire qu'il avait acquis à l'est sur les Numides. Désormais Bogud n'est plus qu'un chef de guerre dont la fortune est liée à celle d'Antoine. En 31 av. J.-C., il est surpris à Méthoné, en Messénie, par un corps de cavalerie. Agrippa le fit exécuter séance tenante.

Monnaies de Bogud Les Types Mazard 103 à 105 sont en argent, 106 en bronze.



## INDEX

**Mots-clés** : Antiquité, Biographie, Maroc, Maure